

Plus proches des fidèles

A mi-parcours de sa rénovation, l'église de l'abbaye d'Hauterive, aux portes de Fribourg, se prépare à une «révolution». Car s'il est un bien culturel national, l'édifice est d'abord le lieu où se rassemble la communauté cistercienne pour la prière.

«Quand on parle de révolution, c'est peut-être vrai!», lance l'architecte Jean-Marie Duthilleul. Ce spécialiste de l'aménagement d'églises et d'autres lieux publics comme des gares a longuement réfléchi avec les moines à l'utilisation de leur église. Outre l'aspect spatial, il a intégré dans la démarche le mouvement, la

lumière et le son. Sans oublier la symbolique liturgique. Moderne, le nouvel espace permettra de revenir à la pratique liturgique des débuts de l'abbaye, héritée de la règle de saint Benoît, et de respecter en même temps la réforme de Vatican II pour offrir une plus grande proximité entre les moines et l'assistance.

Ci-dessous

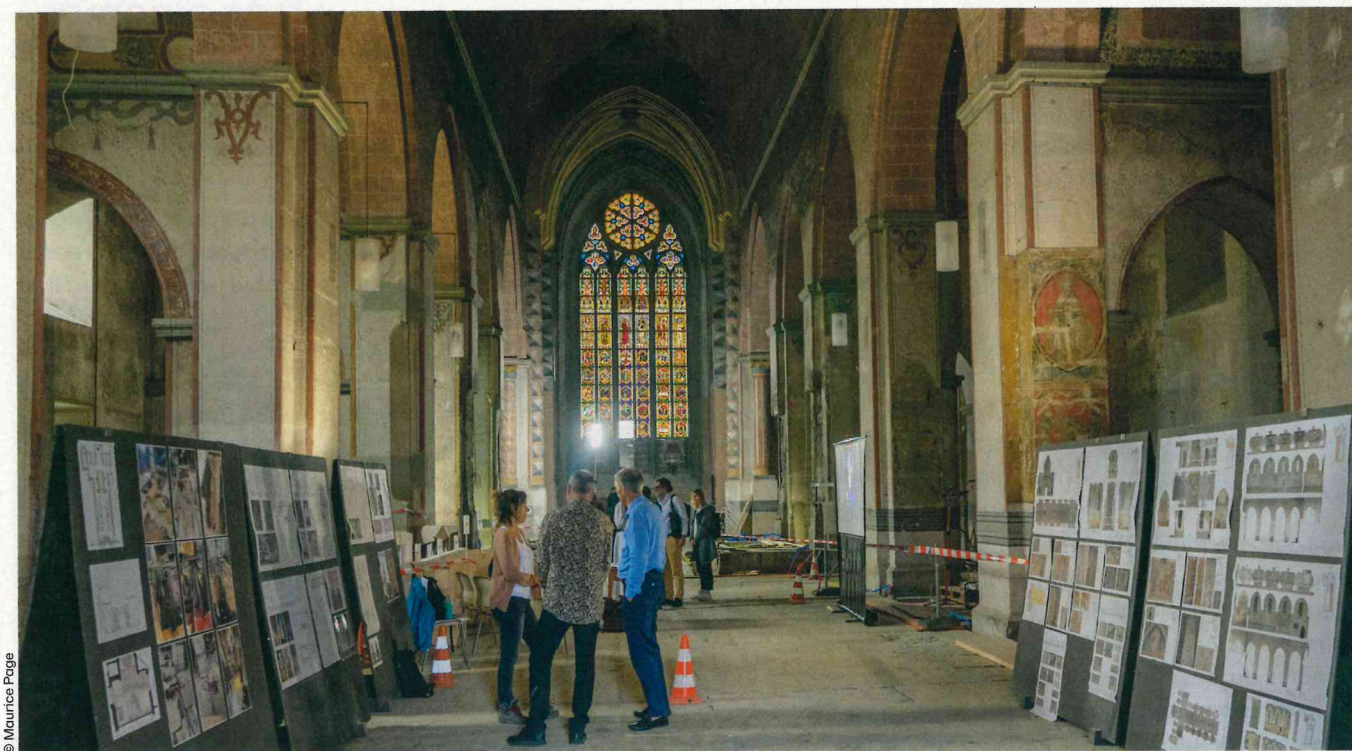
A mi-parcours de sa restauration, l'église d'Hauterive offre déjà une autre image.

«Les stalles sculptées, de la fin du 15^e siècle, constituent le bijou de cette église. Comme nous ne pouvions pas les déplacer, nous avons dû concevoir une nouvelle utilisation de l'espace qui les entoure», explique l'abbé, Marc de Pothuau.

Une Eglise en chemin

Les moines se sont basés sur l'expérience vécue depuis le début des travaux avec le déplacement de leur lieu de célébration dans le réfectoire. «Les fidèles se sont installés avec nous sur les mêmes bancs et nous nous sommes aperçus avec bonheur que le sentiment de communauté s'en trouvait nettement renforcé.» «Il faut rappeler aussi que chez les cisterciens, la plupart des frères ne sont pas prêtres et sont des baptisés comme les autres.»

«Dans l'ancien aménagement, les moines étaient comme retranchés dans leurs stalles», insiste Jean-Marie Duthilleul. Il fallait trouver le moyen d'en



sortir. La proposition est de redonner à chaque espace de l'église un rôle spécifique, comme les différentes pièces d'une maison. Le premier espace, en gros celui de la nef, servira à l'accueil et à la liturgie de la Parole, avec des bancs disposés longitudinalement. Les fidèles et les moines se retrouveront en vis-à-vis plutôt que les uns derrière les autres. Cet espace éclairé par deux grandes baies de l'époque baroque est aussi le plus lumineux de l'édifice. Il sera orienté vers un ambon situé au centre de la nef.

Au moment de l'offertoire, les religieux et les fidèles se déplaceront ensemble vers les stalles et le chœur où se déroulera la liturgie eucharistique. Ce déplacement, inusuel, a tout son sens du point de vue liturgique, relève Marc de Pothuau, puisque l'autel se trouve toujours sur l'emplacement exact de la fondation de l'abbaye au 12^e siècle. Il illustre en outre une église synodale, c'est-à-dire en chemin, comme le demande le pape François.

Les stalles seront débarrassées des deux autels latéraux du début du 19^e siècle dont le maintien n'avait plus de sens, surtout après la découverte d'un décor peint renaissance de grande qualité qui sera restauré.

Une église monastique

Si ce dispositif sera valable pour la célébration de la messe, celle de la liturgie des heures, six fois par jour à intervalles réguliers, se fera dans les stalles. Les fidèles présents seront alors invités à rejoindre les moines dans les stalles. «Nous sommes une quinzaine et les stalles comptent cinquante-cinq places, ce qui devrait largement suffire», précise Marc de Pothuau.

La réflexion a aussi porté sur l'éclairage de l'édifice avec un sens théologique et symbolique. L'église est orientée à l'est, où le soleil se lève, et les offices se déroulent selon les heures du jour, des laudes aux complies. Une bonne partie



Jean-Marie Duthilleul
a réfléchi au nouvel espace
liturgique avec les moines.
© YouTube.com

de l'année, laudes et complies ont lieu dans la nuit. Un éclairage artificiel de forte puissance, comme il existe depuis le développement de l'électricité, n'avait pas vraiment de sens. «Pendant des siècles, l'éclairage des édifices religieux n'était que celui des cierges, la lueur montant de la nef vers les voûtes», renchérit Jean Marie Duthilleul. L'éclairage sera donc placé sur les bancs: cela permettra de faire passer les gaines techniques dans le sol en évitant de toucher aux murs. Idem pour le son: des résonateurs seront installés dans les bancs.

Concours pour la verrière

La restauration de la verrière du chœur constitue l'autre élément à forte portée esthétique et symbolique. Le vitrail, da-

tant pour partie des années 1320-1330, après avoir été déplacé un certain temps à la collégiale Saint-Nicolas de Fribourg, a réintégré son emplacement en 1931. Mais la verrière a été amputée de sa rangée inférieure. Plutôt que de la compléter par une reconstitution, les responsables ont lancé un concours pour combler cette lacune: huit artistes ont été retenus qui livreront leurs propositions en automne.

Là encore, Marc de Pothuau insiste sur l'aspect symbolique: le soleil levant frappe la verrière et vient illuminer l'autel sur lequel est célébrée chaque jour la Résurrection du Christ, sa victoire sur les ténèbres de la mort. Enfin, le nettoyage des décors peints de diverses époques découverts lors de la restauration précédente, entre 1903 et 1913, viendra redonner sa splendeur à l'église.

«Nous sommes dans les délais et dans le budget», s'est félicité Georges Godel, président de la Fondation d'Hauterive. Malgré la longueur des fouilles archéologiques, l'église devrait être rendue au culte en 2025. Le coût des travaux, financés par un crédit Covid cantonal, la Loterie romande, des subventions fédérales et cantonales ainsi qu'une contribution de l'Association des Amis de l'abbaye d'Hauterive, se monte à 9 millions de francs. |

PUBLICITÉ



**L'Ecole
de la
Harpe**

Diane Pauvert

Cours de harpe dès 4 ans
Pour adolescents & adultes
Sans limite d'âge




**L'Ecole de la Harpe a été
fondée par Diane Pauvert
pour offrir un enseignement
de harpe de qualité, ouvert
et diversifié, plaçant l'élève
de musique au cœur de ses
préoccupations.**

Cours de harpe celtique et
de harpe à pédales.
Stage
Musique d'ensemble

Informations et inscriptions

T : 076 260 09 66 www.ecole-harpe.ch

Diane Pauvert - Professeure de harpe - Diplômée HES-SO - Membre SSPM